

Sur le front de Normandie

Une bataille acharnée se déroule pour la possession d'Etterville au Sud-Ouest de Caen

D'autres violents combats défensifs ont lieu au nord-ouest de Saint-Lô et entre la Vire et les prairies marécageuses de Gorges

Malgré toutes ses tentatives pour trouver le point faible de l'armée allemande, le général Montgomery continue depuis plusieurs semaines à se battre presque sur les mêmes positions.

En dehors de la prise de Cherbourg, dont le port est toujours inutilisable, et de la conquête d'une partie du Cotentin, il n'a pas encore réussi à s'emparer de Saint-Lô, et dans Caen même, son adversaire, depuis près de cinq jours, continue à lui disputer les rues de la ville. Il ne peut plus se contenter de la conquête, chèrement payée, de quelques villages en ruine ; à tout prix il doit obtenir un résultat décisif.

Les dernières 24 heures ont été caractérisées par des attaques généralisées allant de Caen à la côte ouest du Cotentin, suivies presque immédiatement de contre-attaques non moins énergiques de son adversaire.

A Caen on se bat toujours dans les faubourgs de Vaucelles. Toutes les tentatives des Anglais pour franchir l'Orne et déborder la ville par l'est et l'ouest ont échoué. A l'est, après avoir pris pied dans Cormelles, ils ont dû rétrograder. A l'ouest même échech à Etterville et à Maltot. Ils se maintiennent péniblement à Baronsur-Odon.

Sur la route Caen-Caumont, une attaque sur un front de huit kilomètres entre Juvigny et Longraye n'a pas réussi à atteindre son objectif : Cavrus.

Une fois de plus la bataille pour Saint-Lô n'a pas donné les résultats escomptés. Les troupes du général Montgomery n'ont pu déboucher dans Périgny et Méauffre a plusieurs fois changé de main.

Dans le Cotentin, entre la ville et les Marais de Gorges, on se bat toujours sur la même ligne marquée par Saindeny, Mesnil-Angot et Pont-Hébert, mais Tribouhou et Le Désert ont été reconquis par les allemands. Entre ces mêmes marais et la côte une fois de plus, les troupes anglo-américaines ont réussi à rentrer dans la Haye-du-Puits, mais elles progressent difficilement au sud.

Et ceci prouve une fois de plus que la supériorité numérique en

matériel d'aviation et en chars n'est pas suffisante pour donner la victoire ; il faut joindre, pour les exécutants, une technique et un entraînement qui ne s'acquiert que sur le champ de bataille.

En Italie les Américains ont enregistré quelques succès. A Castiglione au nord de Rosignano et à Poggibondi au nord de Colle di Val d'Elza. De durs combats sont en cours au sud d'Arezzo et à Ombertide

En Russie, la bataille pour Vilna n'est pas terminée. On se bat toujours dans les rues de la ville. Les Allemands, ayant reçu des renforts, accentuent leur résistance sur tout le front et principalement entre Vilna et Dunabourg et à l'ouest de Baranowice. Les attaques des Soviétiques sont nettement orientées vers Kowno, Grodno, Biélostock et Brest-Litowsk.

Général MANGEOT,
du cadre de réserve.

La guerre à l'Ouest

Grand Quartier Général du Führer. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Dans la partie occidentale de la tête de pont de Normandie les Américains ont jeté de nouvelles formations dans la bataille et poursuivi leurs attaques dont le centre de gravité se situe en direction de St-Lô. Au cours de combats acharnés, l'ennemi, essayant des pertes élevées, a réussi dans une faible mesure à repousser nos troupes sur quelques points.

Nulla part, il n'a pu opérer la percée recherchée. Les combats continuent avec la même violence.

Au large de la côte néerlandaise, des forces de protection de la marine de guerre ont incendié deux vedettes rapides britanniques. Un de nos bâtiments d'avant-poste a été perdu.

L'agglomération de Londres continue d'être soumise à un violent feu de représailles.

Attaques et contre-attaques en Italie

En Italie, l'ennemi a limité hier, ses attaques au secteur nord de Volterra et, de part et d'autre du Tibre au secteur de Citta di Castello. Durant toute la journée des combats aux fortunes diverses pour la possession de quelques hauteurs se sont déroulés avec acharnement. L'ennemi n'a pu réaliser que des gains insignifiants.

PRESCRIPTIONS

relatives à la circulation des bicyclettes dans les départements du Calvados, de la Manche, l'Orne, l'Eure et l'Eure-et-Loir.

En accord avec le *Militarbefehlshaber in Frankreich*, il a été pris l'arrêté suivant :

Article 1. — Seules les personnes ayant leur domicile dans les départements du Calvados, de la Manche, l'Orne, l'Eure et l'Eure-et-Loir, ou y séjournant habituellement, seront autorisées à y circuler à bicyclette.

Les autres restrictions du trafic cycliste déjà existantes dans les dits départements sont maintenues.

Article 2. — Dans les cas d'urgence, la *Feldkommandantur* du lieu de séjour habituel peut donner une autorisation spéciale.

Article 3. — En cas de non-observation de ces prescriptions, le contrevenant sera puni selon les paragraphes 23 et 2 concernant la protection de l'armée d'occupation, la bicyclette sera confisquée sans compensation. D'autre part, une intervention de police aura lieu.

Article 4. — Ce règlement entre en vigueur à partir du 17 Juillet 1944.

Le 12 Juillet 1944.

Der *Militarbefehlshaber Frankreich*.

Présentation de chevaux.

La *Feldkommandantur* prévient tous les propriétaires de chevaux nés entre 1929 et 1941 de se présenter avec les attelages et le harnachement :

Le Mercredi 19 Juillet, à 8 heures
Courtonne-la Meurdrac

Le Jeudi 20 Juillet, à 8 heures
St-Jean-de-Livet

Le Vendredi 21 Juillet, à 8 heures
Grandchamp

Mort de M. Mandel

L'ancien ministre Georges Mandel avait été transféré par les services allemands à la prison de la santé et remis au service pénitentiaire français. Dans la même journée et durant son transfert dans un camp d'internement, la voiture qui le transportait a été attaquée sur la route. Au cours de l'échauffourée, M. Mandel a été tué.

Une information judiciaire est ouverte.

Maison du Prisonnier

Les familles de prisonniers sont invitées à se faire inscrire auprès de Mme la Générale Roche ou M. Bielman, sous-délégués de « La Famille du Prisonnier ».

Graves défaillances

Il nous faut signaler à la population la conduite inqualifiable de certains mécaniciens qui se refusent à exécuter des réparations sur des camions sans lesquels l'approvisionnement en blé et en farine de la population ne peut plus se faire. Ces tristes individus préfèrent-ils être internés, plutôt que courir le moindre risque au bénéfice de l'ensemble de leurs concitoyens.

Si demain, le pain vient à manquer, vous saurez, réfugiés de Lisieux et d'ailleurs, quels sont les responsables.

R. F.

Avis très important

Le Service des Réfugiés communiqué :

« Des fraudes très diverses ont été commises dans la perception des secours ou indemnités servis aux sinistrés et réfugiés (pluralité d'encaissements pour une même personne, fausses adresses, etc...).

Tous les abus devront, avant le 1^{er} Août, être réparés spontanément par les intéressés, sous forme de reversement à la Recette ou Perception qui aura effectué le paiement indu.

Les ordres de reversement qui seront ensuite délivrés comporteront, notamment, une perception supplémentaire au profit du Secours National et l'affichage à la mairie du domicile du contrevenant.

Avis aux Fumeurs

A partir de jeudi prochain, les 2 décades de Juillet, les 2 décades d'Août, ainsi qu'une décade de Septembre seront distribuées dans les débits. Les réfugiés qui ne seraient pas encore inscrits doivent donc le faire d'urgence sous peine de ne rien percevoir.

Avis au personnel sinistré de la Société Nestlé

Le Siège Social vient de faire parvenir à nouveau des colis de divers objets pour les sinistrés.

Prière aux intéressés de venir à la fabrique le plus rapidement possible.

Institution Frémont

Chaque samedi, de 10 h. à 12 h., M. le Supérieur reçoit 8, r. Paul-Banastou.

Baccalauréat. — Les Chefs des établissements scolaires de la Ville informent les familles qu'ils ne possèdent actuellement aucun renseignement sur le résultat des examens.

Prière à MM. les Cordonniers de Lisieux évacués aux environs de faire connaître leur lieu de repli à la Mairie le plus tôt possible.

Avis. — Le Bureau de Tabacs Chalvet, 1, rue de Paris, réplie à Rocques, chez M. Pitois, invite sa clientèle et les fumeurs de la région à se faire inscrire en vue d'une distribution prochaine de tabac.

Conseil Municipal

Le Conseil Municipal s'est réuni en session extraordinaire le mercredi 22 Juin, à 15 heures, dans une salle de l'École Maternelle de la Cité Jardin, lieu de repli des services de la Mairie.

Après l'appel des membres présents, M. le Maire prononce les paroles suivantes :

« MM. les Conseillers Municipaux, « Dans la douloureuse et terrible épreuve que subit la Ville de Lisieux, au lendemain de la tragique catastrophe qui la ruine pour longtemps, nous avons le devoir de saluer la mémoire de ceux qui en furent les victimes et d'assurer les familles en deuil de toute notre pitié.

« Nous assurons les sinistrés de notre affection et formons le vœu que les dures conditions de vie qui leur sont imposées puissent être bientôt allégées. Ils reçoivent à peu près partout un accueil empressé et souvent fraternel. MM. les Maires des communes rurales ont reçu d'ailleurs de M. le Sous-Préfet, en matière de ravitaillement, les instructions les plus précises et les pouvoirs les plus étendus. A ce propos, je remercie le Représentant du Ravitaillement Général de son activité et celui du Secours National qui nous a donné son puissant concours.

« Le besoin le plus urgent est celui du pain. Il a pu être satisfait et la ration, d'abord très réduite alors que nous n'avions de farine que pour quelques jours, être augmentée grâce à l'effort énergique d'un homme dont il faudra reconnaître le mérite quand le moment viendra de citer certains noms.

« De nombreux collaborateurs, parmi les fonctionnaires de l'arrondissement et de notre Ville, comme parmi nos concitoyens prennent part au travail complexe et incessant qu'imposent les circonstances et entourent M. le Sous-Préfet qui, avec sang-froid, méthode et décision, coordonne leurs bonnes volontés et dirige leurs efforts.

« Nos médecins, chirurgiens, infirmiers et infirmières religieuses et civiles, de la Croix-Rouge et autres, ainsi que de nombreux secouristes religieux et civils, les fonctionnaires de l'Hôpital, ont montré un courage héroïque et une abnégation totale ainsi que je l'ai constaté dans la nuit du bombardement. Depuis, l'ur action ne s'est pas ralentie dans les soins aux blessés et dans la recherche des morts.

« Nos pompiers ont été admirables et certains d'entre eux figurent parmi les victimes. Ils ont lutté jusqu'à l'épuisement, sans repos, sans sommeil pendant des jours et des nuits, même démunis de leur matériel détruit et resté sous les décombres.

« Ils ont été très efficacement secondés par les Pompiers de l'Air et par des détachements des Pompiers de Trouville, de Pont-l'Évêque, de Honfleur, d'Orbec, de Livarot et de Saint-Pierre-sur-Dives dont l'intervention n'a pas été moins dévouée et moins utile. On leur doit la conservation des quartiers restés intacts ou peu atteints, qui nous seront précieux quand la vie reprendra à Lisieux.

« Messieurs, évoquons encore une fois l'image de notre charmante et pittoresque vieille cité, disparue à tout jamais. Elle ne vivra désormais que dans le souvenir de ceux qui l'ont connue et aimée.

« Quelque jour, une ville nouvelle s'éleva sur ses ruines. Ayons confiance dans son avenir, et souhaitons lui une destinée meilleure. »

(A Suivre).

3^e liste des victimes des bombardements Anglo-Américains des 6 et 7 Juin.

Madame Barré, 95, rue de Caen ; Mme Louvel, rue Fournet ; M. Fornasary Georges, 29 ans, 12, rue Tour-des-Halles ; Mme Joigneaux, rue des Champs-Rémouleux ; Mme Moreau, avenue de la Basilique ; M. Loyant, boulevard Nicolas-Oresme ; Mme Frémont, née Cauchois ; Mlle Lebrun Jacqueline ; Mme Vve Corbin, rue de Paris ; Mme Vve Lucien, rue Guizot ; Mme Savary, née Deschamps.

Mlle Jacqueline Breton, 14, rue de Caen ; Mme et Mlle Prévost, rue Pont-Mortain ; Mlle Lecoquière Gilberte et M. Lecoquière Marcel, 5, pl. de la République ; Mlle Pérez Yvonne, 17 ans ; Mme Busnel ; M. Espinasse, 4, rue Lecouturier.

Sexe féminin, mariée, âgée environ 40 ans ; Sexe féminin, âgée environ 70 ans ; M. Bacle, 9, rue de la Poissonnerie ; Mme Morel, née Duchemin, Saint-Désir, chemin d'Assefont ; Madame Giot, rue Guizot ; Mme Louis Chambry, 44, rue Henry-Chéron ; X., sexe féminin, 20 ans environ, supposée coiffeuse rue de Caen ; Mme Lecesne, rue de Caen, femme du cordonnier ; M. Letourneau Jules, rue Guizot ; M. Louvel, demeurant à St-Jacques-de-Lisieux ; Mme Henry, 54, rue de Caen ; X., sexe féminin, personne âgée ; X., Sexe masculin, chemise kaki, veste culotte courte, environ 15 ans ; M. Simon, rue Bon-Angé ; X., sexe masculin, âgé d'environ 18 ans, chemise beige et bleue ; Mme Delaunay, trouvée entre 7 et 5 de la rue St-Dominique ; Débris humains trouvés sous les décombres.

Suite dans notre prochain numéro.

Erreur : au lieu de Mme Draveny, du Havre, lire Mme veuve Mortagne Tourant, du Havre, tuée 57, r. de Caen portée sur la 1^{re} liste, fosse n° 2.

Les familles SIPION, HERMANT, LANGLOIS, GENDRY, BREZOT et GONFREVILLE ont la douleur de vous faire part de la mort accidentelle et de l'inhumation de M. Raymond SIPION, âgé de 33 ans, qui a eu lieu le 10 Juillet, à 8 heures, et remercient les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie et offert des fleurs.

Toute correspondance concernant le journal doit être adressée Boite Postale numéro 13.

P. a. 582. La Propriétaire Gérante : Mme E. Morière